

Connaissance et parfait amour de Jésus Christ

Conférence donnée à la communauté des Laïcs de l'Assomption (CLA)
Par Sœur Regina Victoria Yulo, ra

Le Chapitre du 10 Mars 1878 est le cœur d'une série de Chapitres, qui traitent de l'amour de Jésus Christ. Les autres Chapitres ont pour titre :

- 7 Avril Parfait amour de Jésus Christ : l'humilité.
- 14 Avril Parfait amour de Jésus Christ : conformité à la volonté de Dieu.
- 21 Avril Parfait amour de Jésus Christ : amour du prochain et esprit de sacrifice

Non seulement nous avons été créés pour « connaître, aimer et servir Dieu en ce monde », mais « nous dévouons notre vie à connaître, aimer et servir Jésus Christ et à Le faire connaître, aimer et servir. » La moitié de ces Chapitres traitent de la parfaite connaissance, du parfait amour et du service de Jésus Christ.

Le sujet de cette instruction de Chapitre est la parfaite connaissance et le parfait amour de Jésus Christ. Connaissance et amour sont intimement liés dans la vie spirituelle. Plus nous connaissons, plus nous désirons aimer. Plus nous aimons, plus nous voulons connaître. Nous ne pouvons pas séparer cette connaissance de cet amour. La vie contemplative est vraiment connaissance et amour.

Comment pouvons-nous arriver à la connaissance intime de Jésus ? Le Chapitre indique 2 moyens :

- 1- à travers les Ecritures et la **doctrine**
- 2- par l'**attention** de l'âme.

Mère Marie Eugénie continue en parlant de la connaissance de Jésus par l'étude – « Il faut se pénétrer de toutes ces pensées, car plus nous voyons en Notre Seigneur Jésus Christ ce qu'il est comme Dieu, plus nous sommes touchées de ce qu'il est comme homme, plus sa naissance, son enfance, sa vie cachée, sa vie publique, ses enseignements et ses souffrances nous touchent profondément. »

Ensuite, elle dit que la connaissance intime passe par 3 étapes :

- 1- attention
- 2- recueillement
- 3- union

Après l'étude de Jésus Christ, il faut l'attention de l'âme à Jésus Christ ... nous ne pouvons connaître Notre seigneur si nous en avons seulement une connaissance intellectuelle ou des concepts théologiques, sans une attention amoureuse à la personne que nous voulons aimer ...»

« Après avoir étudié... vous devez **vous vider** de tout ce qui n'est pas conforme à Lui. »

Ce qu'elle dit va de pair avec « l'attitude d'attention et de recueillement, c'est le travail de se vider soi-même. » Nous arrivons à un certain vide, un silence intérieur, où l'âme se calme, s'apaise, comme pour laisser la poussière et la saleté se diluer dans l'eau

« Mettez-vous constamment en Sa présence. C'est par là qu'il faut toujours commencer dans la vie spirituelle, parce qu'aucune vie intérieure n'est possible si nous ne commençons pas par l'attention à Notre Seigneur Jésus Christ »

Elle donne un exemple de cette attention – comme enfant, elle a dû copier le buste de Sixte-Quint et celui de Dante – elle a dû les regarder très longtemps « j'ai fini par les savoir par cœur ». Si vous deviez faire un portrait et que « vous regardiez en l'air au lieu de regarder votre modèle, ou si vous ne regardiez que de loin d'une manière vague et générale, vous ne feriez rien de ressemblant »

« De même pour connaître Jésus et pour former en nous sa divine ressemblance, il faut nous approcher de Lui. » Ici elle parle de la méditation, par laquelle nous entrons dans le mystère de Jésus dans l'Évangile, dans les mystères de sa vie... Alors nous en arrivons à le connaître et à nous identifier à Lui...

Nous avons besoin de nous approcher et de regarder Jésus – d'un long regard d'amour. Nous devons le contempler à tous les moments de sa vie... sa vie cachée, sa vie publique, ses joies et ses souffrances – sa manière d'aimer, de donner totalement ... jusqu'à ce qu'Il devienne don total. C'est le moyen d'arriver à le connaître et nous serons changées. Ainsi nous arrivons peu à peu à le connaître et à L'aimer profondément.

De l'attention, nous passons au **recueillement intérieur** -c'est quelque chose de plus. « Jésus nous conduit par sa grâce et si nous sommes calmes et paisibles, si nous sommes recueillies et nous plaçons sous l'action du Saint Esprit, nous atteindrons une plus profonde connaissance de notre Seigneur Jésus Christ... il y a au plus profond de la personne recueillie, une connaissance que rien d'autre ne peut donner, une connaissance qui vivifie toutes les autres, et qui dépasse très rapidement toutes celles que vous pouvez avoir acquises »...

« Enfin (il y a) l'union avec notre Seigneur Jésus Christ – c'est là que doit mener l'attention et le recueillement. Une personne unie à Notre Seigneur, au moins par moments, peut dire « *ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi* »

Puis il y a le dernier paragraphe du Chapitre. « C'est le fruit d'un long travail. On n'arrive pas à l'union sans se donner de la peine. « C'est un grand bonheur, après avoir longtemps travaillé, d'être constitué dans cet état où Notre Seigneur Jésus Christ est le souverain Maître absolu, où tout ce qu'Il demande est pratiqué, où l'âme, parfaitement souple sous sa main et embrasée d'amour, se tient vraiment à ses pieds, comme Madeleine dans ce sanctuaire intérieur où Dieu habite »

C'est en résumé le Chapitre du 10 Mars 1878

Revenons à ces attitudes et activités dont elle a parlé dans ce Chapitre – elles renvoient vraiment à la PRIÈRE... à LA VIE, à être attentifs à la réalité, attentifs à Jésus dans la vie quotidienne. C'est la même chose pour le recueillement – cette forme d'intériorité, ce calme et ce silence que nous cultivons tandis que nous passons d'une activité à une autre, faisant ce que nous avons à faire dans la vie professionnelle, à la maison, en classe, en chantant l'office liturgique. C'est là que nous devons nous investir et c'est là que nous trouverons Jésus.

C'est comme cela que nous trouverons notre unité, l'unité de notre vie –de telle manière que chacun devienne une personne attentive, une personne qui vit en présence de Dieu.

C'est notre vie contemplative – notre recherche amoureuse de Jésus Christ. Nous le cherchons en tout. Nous le trouvons en tout.